

**PODOSCYPHA INVOLUTA (KLOTZSCH) IMAZ. EST UNE ESPÈCE
COMPOSITE (BASIDIOMYCETES, PODOSCYPHACEAE)**

J. BOIDIN et P. LANQUETIN

*Laboratoire de Mycologie associé au C.N.R.S.
Université Claude Bernard (Lyon 1), Villeurbanne, France*

(Avec 2 tableaux et 2 figures)

En Afrique intertropicale trois espèces au moins, interstériles entre elles, sont couramment confondues sous le nom de *P. involuta*: *P. involuta* (Klotzsch apud Fr.) Imazeki, *P. vespillonea* (Berk.) nov. comb. et *P. gillesii* nov. sp.

Podoscypha involuta est un représentant quelque peu atypique du grand genre tropical *Podoscypha* Pat. Sa place pourrait aussi bien être parmi les *Cymatoderma* cystidiés du sous-genre *Cladoderris* (cf. Boidin, 1966: 100; Berthet & Boidin, 1966: 41 en bas) mais il n'en possède pas l'ornementation hyméniale, veines ou (et) verrues.

Si comme il est d'usage pour les champignons tropicaux assez apparents et à conservation facile en herbier, de nombreuses récoltes ont été dénommées différemment de 1832 à 1925, l'étude plus attentive des exsiccata jointe à l'emploi des caractères microscopiques a réduit peu à peu le nombre de «bonnes espèces». C'est ainsi que se basant sur le port, la présence de cystides et la petitesse des spores nous donnions en 1960, 10 synonymes et que Reid dans sa belle monographie récente (1965: 183) en cite 13.

On serait tenté de dire que la microscopie a conduit à regrouper sur 1 ou 2 noms ce que des études physionomiques superficielles avaient dispersé sous de nombreuses dénominations spécifiques.

Remarquons toutefois que dans les mises au point citées ci-dessus, et où sont proposées les diverses synonymies, les auteurs signalent la diversité d'aspect des récoltes: «*Podoscypha involuta* is one of the most variable of all stipitate stereoid fungi» écrit Reid (1965: 189).

On est en droit de se demander si l'on n'est pas tombé d'un excès dans l'autre. Nous n'entrevoyons que deux moyens d'aborder le problème: effectuer dans son ère très large de répartition à l'intérieur du triangle Afrique—Philippines—Australie de nombreuses récoltes et les décrire aussi exactement que possible sur le frais aux divers stades du développement. Ceci n'a pu être esquissé qu'en Afrique par l'un des auteurs (séjours en République Centrafricaine en 1965 et 1967), mais de fort précieuses collaborations lui ont été apportées par Madame A. David (séjour au Gabon en 1970) et par M. G. Gilles (au Gabon de 1968 à 1972, en Côte d'Ivoire

depuis 1972). Isoler des cultures monospermes de diverses récoltes et les confronter dans des tests systématiques, ce fut le travail du second auteur (P.L.).

L'aspect des carpophores à leur arrivée, les notes des récolteurs et surtout les résultats des confrontations amènent à la conclusion que trois espèces au moins du «complexe *involuta*» coexistent en Afrique intertropicale. Cette certitude acquise, il est par contre beaucoup plus délicat de rapporter les divers synonymes, même après étude des types, à l'une des 3 espèces et de choisir pour chacune d'elles les noms prioritaires en accord avec les règles de nomenclature.

PODOSCPHA INVOLUTA (Klotzsch apud Fr.) Imazeki, *sensu stricto*

Stereum involutum Kl. apud Fr., Epicr. 546. 1838. — *Podoscypha involuta* (Kl. apud Fr.) Imazeki in Bull. Govt Forest Exp. Stn Meguro 57: 98. 1952.

Stereum pulchellum Sacc. & Berl. in Revue mycol. 11: 203. 1889 (TYPE, PAD!).

Stereum hollandii Lloyd, Mycol. Writ. 4 (Syn. Stip. Ster.): 30, fig. 549. 1913 (TYPE, BPI!).

Stereum proximum Lloyd, Mycol. Writ. 4 (Syn. Stip. Ster.): 40. 1913 (TYPE, BPI!).

Stereum bresadoleanum Lloyd, Mycol. Writ. 4 (Syn. Stip. Ster.): 41. 1913 (TYPE, BPI!).

? *Stereum nigrobasum* Lloyd, Mycol. Writ. 7: 1339, pl. 325 fig. 3112. 1925 (TYPE, BPI!).

Très généralement pétaloïde, exceptionnellement subinfundibuliforme ou vraiment en entonnoir complet, atteignant 8 cm de hauteur. Sur un disque mycélien appliqué, stipe généralement court et aplati, peu différencié coté stérile, mieux délimité coté hyménien par un tomentum formant bourrelet transgressif sur l'hyménium.

Sur le frais la face supérieure tomenteuse un peu zonée, un peu strigieuse sous la loupe dans la moitié âgée, presque blanche à la marge, crème pâle (2,5 Y 9,25/4)¹ passe à chamois pâle (2,5 Y 9/8), ou isabelle (7,5 YR 7/4), alutacé clair (10 YR 8,5/4 à 8/6) et peut atteindre chamois (10 YR 7/8) ou même, vers le stipe, isabelle ocré (7,5 YR 7/8). Le stipe lui même est chamois (10 YR 7/6 et 7/8) et peut s'assombrir jusque chocolat (5 YR 3,5/5). L'hyménium blanc ou blanchâtre à la marge devient vite ocre pâle (10 YR 8/6), isabelle ocré (7,5 YR 7/8), fauve doré (7,5 YR 8/10 et 7/10) et sur les plus grands spécimens atteint, près du stipe, bai (2,5 YR 4/8).

Après quelques années d'herbier, l'hyménium des petits spécimens peut rester pâle vers le stipe: rose saumon terne (5 YR 8/4) ou atteindre «vinaceous fawn» R. (2,5 YR 7/6 à 6/4), mais ceux qui dépassent 2,5 cm de rayon ont des teintes beaucoup plus soutenues, isabelle ocré (7,5 YR 7/8) fauve doré (7,5 YR 7/10), fauve (5 YR 6/8) ou même bai clair (vers 2,5 YR 5/6) et atteignant chatain (10 R 4/4). La face stérile, va de même de couleurs pâles sur les petits spécimens, depuis alutacé clair (10 YR 8/4), isabelle ocré (7,5 YR 7/8) à ombre (5 YR 4/4) sur les plus grands.

La microscopie a été bien précisée (Boidin, 1960; Reid, 1965) et il est inutile d'y revenir. Elle n'est d'ailleurs pas différente chez *P. vespillonea* (cf. plus loin) confondu jusqu'ici avec *P. involuta*.

Rappelons simplement que sur une croûte peu différenciée et faiblement teintée sur les coupes très minces, naissent des poils longs jusqu'à 300–350 μ à paroi épaisse même à l'extrémité; le contexte, dimitique, est constitué d'hyphes squelettiques à

¹ Ces notations renvoient aux Codes de la Munsell Color Company, Baltimore, U.S.A., notamment Soil Color Charts de 1954; la lettre R. renvoie au Color Standards and Color nomenclature de Ridgway, Washington, 1912.

lumen étroit à subnul (dans KOH 3 %) et d'hyphes génératrices bouclées; que l'hyménium formé d'hyphes grêles et serrées terminées par des basides petites et étroites est parcouru par de nombreuses et longues gloeocystides au contenu homogène, et peut montrer à tous niveaux des cystides fusiformes à paroi épaisse, hyalines, un peu incrustées surtout lorsque leur sommet émerge. Spore $2,75-3 \times 2-2,2 \mu$ (sur sporées).

RÉCOLTES EXAMINÉES. —LY 6035, tronc abattu dans une plantation de café, Bouba-kiti (RCA) 27 Sept. 1967; LY 6074, La Maboké (RCA) 1er Oct. 1967; LY 6503, Makoku (Gabon) Juil. 1970, leg. A. David; LY 3952, Bangassou (RCA) Juil. 1961 et LY 4300, id. Mai 1962, leg. Cantournet; LY 6914, forêt du Banco, Abidjan (Côte d'Ivoire), 1er Juil. 1972, leg. G. Gilles. On peut ajouter Eala (Zaïre) Juin 1923, leg. Goossens-Fontana 224 (BR); De Witte 10990, forêt ombrophile, alt. 800m, Abyalou, Parc National Albert, 20 Août 1954 (BR); J. Louis 15311, xylophage dans la litière, 25 km NE Yambao (Zaïre), alt. 470m, 22 Juin 1939 (BR).

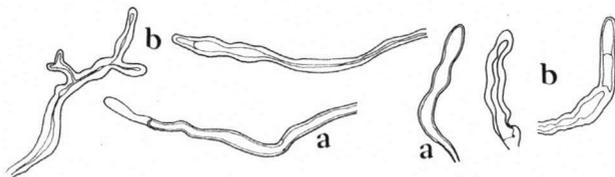


Fig. 1. *Podoscypha involuta*, LY 6074, culture. — a. Hyphes différenciées du mycélium jeune à 1 cm de la marge. — b. du mycélium superficiel âgé de 6 semaines.

Il faut encore citer les types de l'espèce et des synonymes figurant plus haut: *Stereum involutum* Ins. Mauritius no. 4, Telfair; *Stereum pulchellum* Sacc. & Berlese, I. de Principe (Afrique occid.); *Stereum hollandii* Lloyd, Cross River Exp. overland to Okuni, Old Calabar (Nigeria), 21 Mars 1900, leg. J. H. Holland 40; *Stereum proximum* Lloyd, (Samoa), leg. C. G. Lloyd 1904-1905.

ILLUSTRATIONS. — a) couleurs: Boidin 1961, Flore iconographique des champignons du Congo fasc. 10, pl. 34, fig. 6 a (il faut ajouter les lettres suivantes à la figure: a, pour aquarelle; b, pour le spécimen figuré recto et verso *en bas*; d, pour les spécimens recto et verso au-dessus; c, pour les spores).

Il est possible que les aquarelles de Corner s'y rapportent (*in* Reid, 1965: pl. 1 fig. 3, 4, spécimens de Malaisie).

b) microscopiques: Boidin (1960: fig. 45).

***Podoscypha vespillonea* (Berk.) nov. comb.**

Stereum vespilloneum Berk. *in* J. Linn. Soc. (Bot.) 16: 44. 1877 (basionyme; TYPE, K!).

Stereum maculatum Beeli *in* Bull. Soc. r. Bot. Belg. 58: 208. 1925 (TYPE, BR!).

? *Stereum prolificans* Berk. *in* J. Linn. Soc. (Bot.) 16: 41. 1877 (TYPE, K!).

Sessile, à nettement stipité, flabelliforme parfois soudé par les bords à infundibuliforme. Chez les stipités, sur un disque mycélien s'élève un stipe plus ou moins individualisé, aplati et court ou plus différencié, d'abord à section circulaire, haut jusqu'à 7 mm mais s'aplatissant pour faire passage progressif à la face stérile mate, veloutée, un peu strigieuse sous la loupe, zonée par alternance de zones claires, ocre pâle (10 YR 8/6) et de zones sombres, brun havane (7,5 YR 7/4) à ombre olivacé (5 YR 4/3). Marge entière pâle; hyménium sublisce, pâle, puis chaume (5 Y 8/4), chamois clair (2,5 Y 8/6, jaune de Naples R.) miel argillacé (7/6), fonçant davantage encore vers le pied, ou *par tâches*, brun havane (7,5 YR 4/4) et même ombre (5 YR 3,5/4) comme le stipe. Sur de plus vieux spécimens, l'hyménium qui vers la marge est encore alutacé chamois (2,5 Y 8/5), argillacé miel (7/6), passe ensuite à ocre pâle (10 YR 8/8), à chamois (10 YR 7/8, 7/6 et même 6/6, 6,5/4) puis se tâche de brun rouge très foncé.

En herbier, la face stérile pâle à la marge (crème alutacé 2,5 Y 8/4 à alutacé clair 10 YR 8,5/6), encore zonée, *tend à brunir* (brun ombré de 5 YR 4,5/4, jusqu'à 3,5/2,5) *par zones ou tâches à développement radial*, la zonation s'estompant peu à peu à partir du pied. L'hyménium plus ou moins pruineux a, de la marge au pied, l'échelle des teintes suivantes: crème alutacé (2,5 Y 8/4), alutacé (10 YR 8/6), chamois (7/6), ou ocracé pâle (7,5 YR 8/6), ocre isabelle (7,5 YR 7/8) à canelle (6/6), passant enfin soit par plage soit vers le stipe à bai (2,5 YR 4/4) et à chatain (3/4).

L'aspect de la face stérile est le principal caractère distinctif; même sur d'assez petits exemplaires le brunissement par tâches ou plages est souvent déjà sensible et contraste avec le tomentum plus ou moins clair ou foncé selon l'âge mais toujours beaucoup plus unicolore de *P. involuta*. Sur spécimens âgés, très développés et colorés la distinction est moins aisée.

Même microscopie que *P. involuta*. Les variations qui peuvent être notées entre représentants d'une même espèce et qui portent surtout sur le port (stipité à sub-résupiné) l'épaisseur, la richesse en cystides ou gloecystides sont telles qu'aucun caractère microscopique même quantitatif ne peut être retenu pour les différencier. Remarquons cependant que les hyphes squelettiques de *P. vespillonea* semblent atteindre un diamètre un peu moins large et que les basidiospores apparaissent aussi un peu plus étroites, mais ces différences sont si faibles qu'elles ne sont pas sensibles dans les mesures faites en série.

On peut seulement souligner—mais ceci est directement lié aux différences d'aspect des deux espèces—que le contexte et la base de l'hyménium ne gardent pas avec l'âge la blancheur des sections de *P. involuta*: le contexte se teinte de paille, et peut montrer de chaque côté un liseret brun (base de l'hyménium, et croûte). Au microscope cela se traduit par un brunissement (coupe dans KOH phloxine) modéré du contexte et notamment des parois des hyphes squelettiques, de la croûte et des parois des poils qui peuvent être nettement brunis; de même les cystides les plus profondes sont souvent brunâtres.

RÉCOLTES EXAMINÉES.—La description sur le frais a été donnée d'après LY 5429, sur bois en partie enfoui, forêt de Lolomo (RCA) 15 Mai 1965; LY 5557, sur tronc pourri, La Maboké (RCA) 25 Mai 1965; et LY 6733, sur branche morte de *Baphia* sp., forêt de La Mondah, Libreville (Gabon) 31 Janv. 1972, leg. G. Gilles 82, tous

trois interfertiles. Pour l'allure des spécimens d'herbier nous avons tenu compte de LY 6501, Makoku (Gabon) Juil. 1970, leg. A. David, lui aussi interfertile.

Citons en outre comme récolte de notre herbier se rapportant à ce *Podoscypha*: LY 3108, route de Douala à Edéa, km 16 (Cameroun) 3 Août 1958, leg. P. Berthet 236; LY 3113, bois mort près de Japoma (Cameroun), 15 Mai 1958, leg. P. Berthet 211; LY 3115, route de Douala à Edéa, km 32 (Cameroun) 29 Sept. 1958, leg. P. Berthet 260; LY 3569, bois des Singes près Douala (Cameroun) 17 Août 1959, leg. P. Berthet 316; LY 4129, Bangassou (RCA) Juil. 1961 leg. Cantournet; LY 4301, id. Mai 1962; LY 5571, sur *Petarsia africana*, M'Balé (RCA), 28 Mai 1965; LY 6026, sur tronc couché, route de M'Balé (RCA) 25 Sept. 1967; LY 6511, Makoku (Gabon) Juil. 1970, leg. A. David; LY 6533, id. A. David; LY 6854, forêt du Banco, Abidjan (Côte d'Ivoire), 11 Juin 1972, leg. G. Gilles 40; LY 6919, id. 8 Juil. 1972, leg. G. Gilles 106; ainsi que LY 3095, Aningeje, Calabar Province (Nigeria), 27 Juin 1953, leg. R. Harries, det. D. Reid comme *St. involutum*. Pour la répartition géographique certaine, on peut ajouter les types de *St. vespilloneum* Berk., Challenger Exp. (Aru Islands, Océanie) 22 Sept. 1874, et de *St. maculatum* Beeli, en groupe sur arbre mort en forêt inondée, Eala (Zaire) Juin 1923, leg. M. Goossens-Fontana 227 (BR).

ILLUSTRATIONS.—Couleur: Berthet & Boidin, 1966: pl. IV fig. 1 et 2.

Podoscypha gillesii, nov. sp.—Fig. 2.

Species affinis *P. involutae* et *P. vespilloneae*; differt dissimilis propter colores non splendoros; superficies superior brunnea praeter marginem; hymenium primum album, fit alutaceum deinde brunneum. Insignia microscopica simillima, tamen hyphae skeletales servant lumen satis latum et pilis faciei sterilis est brunnescens paries. Lignicola, in Africa crescit.

Attaché par un point, flabelliforme à subinfundibuliforme à marge souvent lobée, sessile ou à très court stipe aplati. Face stérile blanchâtre à la marge, gris rosâtre (5 YR 8/1-2) sur 0,5 à 1 mm, puis velouté tomenteux, obscurément zoné car de teinte assez uniforme, brun tabac, ombre (5 YR 4/5, 5/4, ou fawn R.), plus sombre au pied, chocolat (5 YR 3/3). Hyménium sublisse blanchâtre sur le jeune, beige rosâtre (7,5 YR 7/2 à 6/2) puis bistre pâle (5/2), il peut ensuite brunir (5 YR 5/4, fawn R., à 3/4 près du stipe).

En herbier, l'hyménium va de blanc pruveux à écru (10 YR 8/3), puis alutacé (8/4), beige (7/3), brun fuligineux (7,5 YR 5/2), atteignant parfois brun grisâtre pruveux (5 YR 5/1 à benzo brown R.). La face stérile, très caractéristique, étroitement zonée dans les bruns, tabac, ombre (5 YR 5/3, 4/3), avec quelques lignes plus sombres, très contrastantes avec le liseret clair sur 0,5-2 mm à la marge (vers écru 10 YR 8/3, 8/3,5), s'estompant peu à peu avec le temps.

Sur une coupe l'hyménium est hyalin tandis que la croûte est brune et porte des poils sombres. Le contexte peut aussi se teinter légèrement.

On retrouve ici encore les caractères microscopiques de *P. involuta*. Notons toutefois que si les spores (2,5-3 × 2-2,2 μ), basides, cystides et gléocystides sont celles des 2 espèces précédentes, les hyphes squelettiques larges de 3-4,8 μ, ont presque

toujours gardé un lumen assez large (par exemple $1\ \mu$ pour une hyphé de $3\ \mu$) même après 30 minutes d'observation dans la potasse (KOH 3 %).

Les poils de la face stérile ont toujours une paroi jaune à brunâtre sous le microscope, un lumen net; les parois bien qu'épaisses s'amincissent généralement vers le sommet.

RÉCOLTES EXAMINÉES.—LY6 698, forêt de la Mondah, km. 17, près Libreville (Gabon) 20 Nov. 1971, leg. G. Gilles, Type; LY 6827, sur petit bois mort en forêt humide, Forêt du Banco près Abidjan (Côte d'Ivoire), 21 Mai 1972, leg. G. Gilles 13; LY 6906, idem, 29 Juin 1972, leg. G. Gilles 85; LY 6920, idem, 8 Jul. 1972, leg. G. Gilles 110.

Il semble possible de rattacher à cette espèce une autre récolte non cultivée: LY 3096, on dead trunk of *Terminalia ivorensis* (Sierra Leone), 2 Avril 1954, leg. F. C. Deighton M 5665 (l'un des 2 spécimens est nettement infundibuliforme).

Quelques autres récoltes de *Podoscypha* africains de ce groupe n'ont pu être placées parmi ces 3 espèces.

Ce sont par exemple: LY 5285, sur tronc de *Croton aubrevillei*, la Maboké (RCA), 30 Avril 1965; LY 3114, Douala (Cameroun), 15 Oct. 1958, leg. P. Berthet 265;

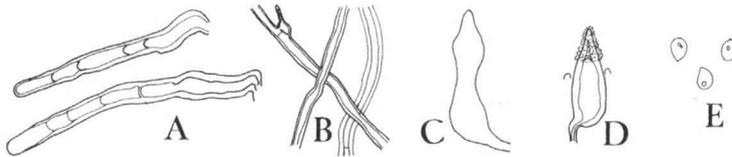


Fig. 2. *Podoscypha gillesii*, A à D, LY 6920 ($\times 500$). — A. Poils bruns. — B. Hyphes squelettiques. — C. Gloecystides. — D. Cystides. — E. Spores du type LY 6698 ($\times 1000$).

citons encore LY 5373, sur bois, la Maboké (RCA) 10 mai 1965, dont nous possédons cependant une culture polysperme qui confrontée en phénomène de Buller à *P. involuta* 6503 et 6035, à *P. vespillonea* 5429 et 6501, et à *P. gillesii* 6698, a toujours donné des résultats négatifs.

DISCUSSION.—Macroscopiquement ce champignon se différencie bien de *P. involuta* et *P. vespillonea* par l'absence de couleurs vives allant du jaune au bai. Par ses couleurs brunes de la face stérile et blanche de l'hyménium jeune et de la marge, il évoque parfois certains spécimens de *Laxitextum* du complexe *bicolor*, mais la mollesse des carpophores de ces derniers, leur hyménium qui reste blanc laiteux permettent sur le terrain une différenciation aisée.

P. gillesii se rapproche indiscutablement de *P. moselei* (Berk.) Reid, mais les deux remarques de Reid, qui le compare avec raison à *P. involuta* sont que *P. moselei* «have rather long, slender, erect stipes... especially when growing on the lower portions of stout sticks» et que «surface tomentum of *P. moselei* is much less evident

than in the vast majority of collections of *P. involuta* . . . *P. moselei* appears pulverulent to the naked eye».

Le type de *P. gillesii*, et les récoltes que nous croyons devoir lui rapporter, sont presque toutes sessiles et avec un tomentum plus grossier en tous cas plus visible que celui de *P. involuta*. Identifier les récoltes africaines à *P. moselei* risque de créer d'inutiles confusions. Il faudra attendre de nouvelles cueillettes fraîches de ce champignon, connu par une seule récolte des Philippines, et attendre de même le résultat de tests d'interfertilités.²

La répartition géographique de ces 3 espèces ne peut être à ce jour qu'esquissée, et encore pour une partie de l'Afrique seulement.

P. involuta est certain en Afrique: de l'Ile Maurice, de l'Ile de Principe et pour les récoltes en notre possession du Gabon, du Zaïre, de République Centrafricaine, de Nigeria et de la Côte d'Ivoire, c'est à dire de tous les états où des recherches ont été effectuées par nous ou en liaison avec nous depuis 1958, à l'exception du Cameroun.

P. vespillonea s'est montré plus abondant dans ces mêmes états, nous l'avions seul récolté lors de notre séjour en RCA de Mai-Juin 1965, comme P. Berthet au Cameroun en 1958-59.

Tous deux ont donc, à notre connaissance, une répartition similaire le second apparaissant plus fréquent.

P. gillesii, beaucoup plus rare, semble-t-il, n'est à citer aujourd'hui avec certitude que du Gabon et de Côte d'Ivoire; nous y rapportons une récolte plus ancienne du Sierra Leone. Ni nos récoltes de 1965 et 67 en RCA, ni la collection des spécimens congolais accumulés dans l'herbier de Bruxelles ne comportent de *Podoscypha gillesii*. L'aire de répartition de ces derniers semble donc à ce jour moins méridionale: absence au Zaïre mais cela reste bien sûr à prouver.

Étude des Myceliums

Sous le nom de *P. involuta*, nous avons décrit en 1966 les caractères cultureux et de polarité du LY 5429, qui est en fait *P. vespillonea*. Comme pour les carpophores, les caractères microscopiques sont de faible utilité pour la distinction des 3 espèces, par contre les couleurs des mycéliums jeunes sont caractéristiques: cf. Tableau I.

P. INVOLUTA (LY 6035, LY 6074, LY 6503)

Croissance: extrêmement lente (R. atteint au maximum 45 mm à 6 semaines).

Aspect: marge blanche peu régulière, appliquée ou submergée sur quelques mm, puis mycélium aérien uniformément feutré, coloré, dès la 1^{ère} semaine d'ocre pâle

² Le specimen type de *P. moselei* ne nous ayant pas été communiqué, nous avons eu recours à l'amabilité de D. A. REID qui nous écrit au sujet de LY 6827 (in litt. 7 Nov. 72) «I do not think it can be referred to *P. moselei*, which has rather different appearance, especially as when stipitate the stipes are relatively long and gracile».

TABLEAU I

Principaux caractères distinctifs

	<i>P. involuta</i>	<i>P. vespillonea</i>	<i>P. gillesii</i>
Hyménium	couleurs vives, jaune devient orangé, fauve puis bai.	jaune chamois clair puis brunissant	blanc puis beige rosé puis brunissant jamais de teintes vives
Face stérile	alutacé clair à ombre vers le pied	tend à brunir par tâches	brun tabac avec marge pâle
Chair	pâle, croûte jaunâtre	pâle puis se teinte avec l'âge notamment les hyphes squelettiques, les cystides profondes	croûte brune portant des poils à paroi de suite teintée
Culture jeune	orangée	jaune soufre	blanche
Croissance	extrêmement lente	lente	très lente
Microscopie des cultures	éléments renflés à paroi très épaisse	non	non
	non	non	hypes formant puzzle

(10 YR 8/7 à 8/8); à 6 semaines, le mycélium aérien toujours blanc à la marge, se teinte sur quelques mm d'alutacé (2,5 Y 8/4), puis d'ocre (10 YR 8/10), ensuite il forme une peau très coriace, orange (7,5 YR 7/14), avec plages plus rouges (2,5 YR 7/10, atteignant 2,5 YR 6/16).

Microscopie: ne diffère de celle de *P. vespillonea* (cf. Boidin, 1966b) que par la présence d'éléments irréguliers, renflés, parfois ramifiés, à paroi très épaisse de 1 à 3 μ (cf. fig. 1).

Nous résumerons les caractères cultureux selon le code de Nobles, 1965 modifié (cf. Boidin, 1966 a).

Code: 2 — 3c — 8 — 13 — 15 — 32 — 36 — 38 — 47 — 54 — 58 — 61.

P. VESPILLONEA (LY 5429, LY 6501, LY 6511, LY 6733)

Croissance: lente (la culture remplit la boîte à la 5e semaine).

Aspect: marge appliquée; le mycélium aérien est parfois localement aranéeux, cachant mal le milieu, mais le plus souvent cotonneux dense, subfeutré, de surface irrégulière, grumeleuse dans la partie âgée. Le jeune mycélium aérien, blanc, se teinte rapidement de jaune pâle (7,5 Y 9,25/2 à 9,25/4). Apparaissent ensuite de grandes

plages subfeutrées crème (5Y 8,5/4) avec quelques petites touches plus vives, chamois pâle (2,5 Y 9,25/4 à 9/8), dans la partie âgée. Vers la bouture, il atteint parfois ocre pâle (10 YR 8/8), ou isabelle saumon (7,5 YR 7,5/4).

Code: 2 — 3c — 8 — 15 — 32 — 36 — 38 — 45 — 54 — 60 — 61.

P. GILLESII (LY 6698 - 6906 - 6920)

Croissance: très lente (rayon entre 45 et 90 mm en 6 semaines).

Aspect: marge régulière, courtement appliquée, puis mycélium duveteux, peu élevé, blanc pur devenant rapidement feutré, dense, de surface irrégulièrement élevée, toujours blanc pur. A 6 semaines, une culture sur 3 présente quelques petites plages saumon très pâle (5 YR 7/3). Cette teinte apparaît dans toutes les cultures plus âgées, laissées à la lumière du jour.

Microscopie: ne diffère de celle de *P. vespillonea* que par la présence d'une croûte blanche formée d'hyphes à paroi très épaisse, fortement imbriquées et soudées comme dans un puzzle.

Polarité: La tétrapolarité de *P. gillesii* a été déterminée à partir de LY 6698.

A₁ B₁: 1 — 2 — 5

A₁ B₂: 6 — 9

A₂ B₂: 7 — 10

A₂ B₁: 3 — 4 — 8

Des fausses boucles et des crochets en série sont observés dans quelques confrontations A₁ B₁ x A₂ B₁ et A₁B₂ x A₂ B₂

Code: 2 — 3c — 8 — 11 — 15 — 32 — 36 — 38 — 47 — 54 — 60 — 61.

Interfertilités

Des cultures ont été obtenues à partir d'un certain nombre de récoltes. Les résultats des croisements sont consignés dans le tableau II.

Dans ce tableau les signes + ou — indiquent un résultat obtenu sur un nombre de confrontations allant de 6 à 12 pour chaque type de croisement. Les croisements ont été effectués entre haplontes sauf pour LY 6511 et LY 6074. Pour ces récoltes, ne disposant que d'une culture polysperme, nous avons fait appel au phénomène de Buller (cf. Tableau II). La parfaite cohérence des résultats prouve une fois encore le grand intérêt pratique de ces confrontations et souligne l'apport capital que les cultures mono- et polyspermes fournissent au systématicien moderne.

Résumé

At least three intersterile species have usually been confused in intertropical Africa under the name of *P. involuta*: *P. involuta* (Klotzsch apud. Fr.) Imazeki, *P. vespillonea* (Berk.) nov. comb. and *P. gillesii* nov. sp.

TABLEAU II
Interfertilités

		<i>P. vespillonea</i>					<i>P. involuta</i>			<i>P. gillesii</i>				
		5429	5557	6501	6511	6733	6854	6074	6035	6503	6698	6827	6906	6920
<i>P. vespillonea</i>	5429		+	+		+	+	—	—	—	—	—	—	—
	5557	+		+			+		—		—		—	—
	6501	+	+		+	+	+	—	—	—	—	—	—	—
	6511			+					—	—		—	—	—
	6733	+		+			+		—	—		—	—	—
	6854	+	+	+		+		—	—		—	—	—	—
<i>P. involuta</i>	6074	—		—					+	+	—			—
	6035	—	—	—	—		—	+		+	—	—	—	—
	6503	—		—	—	—	—	+	+		—	—	—	—
<i>P. gillesii</i>	6698	—	—	—				—	—	—		+	+	+
	6827	—		—		—	—		—	—	+		+	+
	6906	—	—	—	—	—	—		—	—	+	+		+
	6920	—		—	—	—	—	—	—	—	+	+	+	

RÉFÉRENCES

- BERTHET, P. & J. BOIDIN, (1966). Observations sur quelques Hyménomycètes récoltés en République Camerounaise. *In* Cah. Maboké 4: 27-54.
- BOIDIN, J. (1960). Le genre *Stereum* Pers. s.l. au Congo belge. *In* Bull. Jard. bot. État Brux. 30: 283-355.
- (1961). *Stereum* s.l. *In* Fl. iconogr. Champ. Congo, fasc. 10.
- (1966a). Basidiomycètes Corticiaceae de la République Centrafricaine. I. Le genre *Gloeocystidiellum* Donk. *In* Cah. Maboké 4: 5-17.
- (1966b). Basidiomycètes Podoscyphaceae de la République Centrafricaine. *In* Cah. Maboké 4: 94-109.
- NOBLES, M. K. (1965). Identification of cultures of wood-inhabiting Hymenomycetes. *In* Can. J. Bot. 43: 1097-1139.
- REID, D. A. (1965). A monograph of the stipitate stereoid fungi. *In* Beih. Nov. Hedwigia 18.